

ANGLAIS

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Jean-Christian VINEL, Stéphane PORION

Coefficient 2

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Types de sujets donnés : texte extrait d'articles de presse ou tout document écrit couvrant la période des années 1750 à nos jours.

Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Au cours de l'oral de la session 2015, 40 candidats et candidates ont été auditionné(e)s par le jury, soit trois de plus que l'année dernière. Les prestations ont été diverses, ainsi que l'atteste l'échelonnement des notes entre 02/20 et 20/20 (pour la session 2014, la meilleure note s'établissait à 18/20). Cette année, cependant, la moyenne pour l'épreuve a été de 09,95/20 contre 08,97/20 en 2014 ; dans l'ensemble le jury a entendu davantage de présentations satisfaisantes et a pu donner une proportion importante de notes supérieures à 12/20. Ainsi, cette année, 16 candidats (40%) ont reçu une note supérieure ou égale à 14, dont 5 candidats (12,5%) ont obtenu une note supérieure ou égale à 17/20 sur un texte du domaine britannique ou américain. Le jury a malheureusement entendu 10 prestations faibles (25%) contre 8 en 2014, obtenant une note inférieure ou égale à 04/20 sur un texte du domaine britannique ou américain. L'écart type s'établit à 5,35 cette année (au lieu de 5,01 l'an passé).

Les textes proposés, extraits de multiples sources, privilégiaient comme par le passé les thèmes récurrents de la civilisation britannique et américaine, avec une dominante sociale et politique qui a donné aux candidat(e)s l'occasion de mobiliser astucieusement leurs connaissances historiques, économiques, sociologiques et philosophiques. Ils présentaient tous une dimension historique et conceptuelle clairement affirmée, même s'ils étaient tirés de périodiques, ce que les candidats de cette année ont bien compris. Cependant, pour cette session 2015, un document proposé du domaine britannique abordait un thème de l'actualité immédiate (« *Gordon Brown's Speech at the 'Love Scotland Vote No' Rally in Glasgow* »), mais s'inscrivait dans une perspective sur le long terme : les candidats devaient s'interroger sur la question de l'indépendance de l'Écosse lors de la campagne du référendum en 2014, en replaçant leur analyse dans un contexte de dévolution et de débat sur l'identité britannique). Cette thématique n'a pas semblé gêner les candidats, qui avaient été manifestement bien préparés à ce sujet d'actualité : deux prestations sur trois ont été satisfaisantes, voire très satisfaisantes (deux candidats ont respectivement obtenu la note de 14/20 et de 17/20). Encore une fois, nous encourageons les candidat(e)s à prendre connaissance des textes annexés aux rapports des années précédentes ainsi qu'au présent rapport, afin de se préparer à une épreuve parfois épuisante mais toujours intellectuellement stimulante.

Communication avec le jury, gestion du temps, construction de l'exposé :

Plusieurs candidat(e)s demeurent manifestement mal à l'aise à l'oral et réticents à lever les yeux de leurs notes. Nous rappelons aussi que l'épreuve ne comporte pas de lecture à haute voix du texte proposé, mais que le renvoi précis aux numéros de lignes (toujours fournis par le jury) est indispensable.

Le jury n'a pas eu à déplorer de carences majeures chez les candidat(e)s quant à l'utilisation du temps ; à une exception près, tous ont su faire un judicieux usage des vingt minutes imparties à l'exercice du commentaire, et la plupart ont pris soin de proposer des entrées en matière intégrant, parfois de manière assez complète, le contexte historique et politique ainsi que des concepts-clefs avant d'introduire le document. Cette année encore, nous n'avons eu à déplorer aucun exposé dépourvu de plan ; nous en savons gré aux candidat(e)s et à nos collègues qui les ont bien préparé(e)s à cette épreuve. Toutefois, si l'on a, comme en 2013 et 2014, apprécié une belle maîtrise de l'art des transitions, dans de nombreuses présentations, la note a pâti d'un plan circulaire ou peu dynamique, ou du recours à une partie « fourre-tout ». On citera par exemple une troisième partie sur les impôts et les luttes antifiscales dans l'histoire américaine très mal venue dans l'analyse du texte des *Sons of Liberty New York* (1773), le candidat n'hésitant pas à parler de Ronald Reagan et des *welfare queens*. Plus généralement, une troisième partie sur le paradoxe du texte ou sur un concept (comme « *Britishness* » qui aurait dû être intégré tout au long de l'analyse), sont à éviter, et ne permettent pas de masquer les contradictions dans l'effort d'analyse du document. Il convient également de prendre garde à ne pas trop s'éloigner du texte et à ne mobiliser que les connaissances qui sont utiles à l'analyse: s'il est pertinent de mentionner les colonies puritaines dans l'analyse du texte de Huntington, il n'est guère besoin de se lancer dans un long développement sur le puritanisme.

Connaissances :

- Domaine britannique

Par rapport aux sessions des années précédentes, nous avons pu apprécier de bonnes prestations sur les documents du domaine britannique. Les candidats ont fait un effort appréciable pour se préparer à cette épreuve en comblant des lacunes manifestes signalées dans les précédents rapports de jury.

En effet, le jury a apprécié les bonnes prestations sur le sujet de la dévolution, de la britannicité, et les analyses approfondies sur la question de l'abolition des « corn laws ».

Malgré cette nette amélioration, il reste regrettable que des candidats aient aussi peu de connaissances précises sur le Thatchérisme, ainsi que sur les années Blair, alors que le rapport de jury de la session précédente soulignait expressément ces faiblesses. À titre d'exemples, les candidats interrogés sur ces questions ne connaissaient pas ou très peu le « Winter of Discontent », la guerre des Malouines, les émeutes de Brixton de 1981 et 1985, des exemples d'entreprises privatisées en 1984, le Big Bang de 1986, les sources d'inspiration du Thatchérisme à part l'influence d'Adam Smith. Quant au Blairisme, il est rédhibitoire de ne pas savoir définir la Troisième Voie en citant des exemples ou mesures précises à l'appui. À noter également que le jury s'attendait à ce que le discours de Winston Churchill sur le Rideau de Fer soit connu des candidats. Pour cette épreuve orale, il serait souhaitable que les candidats aient étudié la relation spéciale avec les États-Unis et la question de l'intégration britannique dans la CEE/UE (aspects géopolitiques, stratégiques et économiques). De manière plus générale, les candidats connaissent très mal le XIX^e siècle et ont des notions très floues sur les deux révolutions industrielles, les syndicats, les détracteurs du système capitaliste (les Chartistes, marxistes et les Fabiens) et les suffragettes. Nous leur conseillons d'étudier ce siècle de manière décloisonnée afin de maîtriser une vision d'ensemble des évolutions politiques (les trois réformes électorales), économiques et sociales du pays. Il n'est pas exclu que les textes proposés abordent l'histoire des idées par le biais d'un extrait d'un penseur britannique influent ; nous suggérons ainsi aux candidats malheureux ou aux futurs candidats de se pencher sur la pensée de Robert Owen, Jeremy Bentham, de Samuel Smiles, de Beatrice Webb, Annie Besant etc. Enfin, il serait utile que toute référence à Benjamin Disraeli et à l'idée de « *Two Nations* » soient précisément expliquée et utilisée à bon escient.

- Domaine américain

C'est dans le domaine américain que la plus belle prestation a été réalisée cette année. Dans l'analyse du *Mount Vernon Statement*, le candidat a fort bien contextualisé et analysé le texte et, au passage, fait montre d'une connaissance très fine de l'histoire intellectuelle et politique du conservatisme américain et des courants qui le composent depuis le « fusionnisme » prôné William Buckley avec la création de la *National Review* en 1955. Plus généralement, le jury a apprécié, comme dans le domaine britannique, les efforts consentis par certains candidats pour se préparer à une épreuve exigeante : les bonnes notes obtenues par certains traduisent de solides connaissances mises au service d'analyses convaincantes.

Cependant, les textes choisis cette année ont révélé à la fois des lacunes et de nombreuses approximations. Cette année encore, déclaration d'indépendance et constitution américaine ont continué de susciter des commentaires et remarques erronés. L'analyse du texte des *Sons of Liberty of New York* a montré que si les candidats connaissent les grandes lignes du processus qui mène à la révolution américaine, ils ne parviennent pas toujours à contextualiser le document avec suffisamment de finesse (il importait de connaître le *Tea Act* de 1773). L'importance historique de la notion de *Freeborn Englishman* – et avec elle l'idée que les colons cherchent avant tout à *préserver* des droits acquis en s'opposant aux lois adoptées dans le sillage du *Sugar Act* de 1764 – n'est pas assez bien perçue.

Pour ce qui est du XIX^e siècle, le jury a remarqué que les limites faites à l'exercice du droit de vote dans la jeune république n'étaient pas assez bien connues. Le discours de Jackson a montré que trop de candidats ignorent tout ou presque de la politique qui se traduit par la déportation des tribus implantées dans le sud-est vers l'Oklahoma. Des éléments essentiels tels que les cinq nations civilisées, la piste des larmes, ou encore les arrêts de la Cour suprême (*Cherokee Nation v. Georgia* 1831, *Worcester v. Georgia*, 1832 par exemple) en la matière sont, hélas ! méconnus. Le jury a également trouvé regrettable que des connaissances insuffisantes sur le calvinisme, l'histoire de la notion de *self-made man*, ou encore des personnages comme William Sumner ou Herbert Spenser, aient été révélées à l'occasion de l'étude du texte pourtant souvent cité de Carnegie.

Le jury a déploré des lacunes similaires dans l'analyse des documents traitant du XX^e siècle. Certains candidats ne connaissent guère l'*Immigration and Nationality Act* de 1965 et ne sont pas à même d'en expliquer les objectifs et conséquences. D'autres lois, comme les *Quotas Acts* de 1921 et 1924, sont certes mieux connues, mais les candidats ne parviennent pas à expliquer le fonctionnement avec précision. Il est également dommage que certains candidats ne voient qu'une simple opposition entre Démocrates et Républicains dans le débat sur l'immigration, alors qu'historiquement, ce dernier a souvent donné naissance à des alliances politiques plus complexes. Les connaissances des candidat(e)s se sont avérées parfois trop vagues sur le New Deal et, plus généralement, sur l'histoire des lois sociales. On ne saurait trop insister sur le fait l'histoire du libéralisme américain à partir des années 1930, à l'instar de l'histoire du conservatisme après 1945, doit être mieux connue.

Comme dans le domaine britannique, nous encourageons donc les candidats à se préparer en étudiant l'histoire des Etats-Unis de manière décloisonnée, sans privilégier une période ou un thème particulier, les textes proposés au concours pouvant aborder l'histoire intellectuelle, politique et sociale des USA depuis 1750. Si la dimension conceptuelle des documents est très souvent comprise, celle-ci ne peut être analysée sans connaissances historiques précises. Le jury encourage donc les candidats à garder cet impératif de précision en tête au cours de leur préparation.

Conseils méthodologiques :

Veiller à bien replacer dans leur contexte historique, politique et culturel les allusions aux événements (*Winter of Discontent*, *Bill of Rights*, loi sur la dévolution mise en place par Tony

Blair en 1998, débats sur les inégalités sociales à la fin du XIX^e siècle.). Continuer à revoir les bases sur les institutions britanniques et américaines.

Éviter de plaquer des connaissances ou des concepts mal définis ou utilisés de manière peu judicieuse. Répondre au mieux au jury, qui de manière bienveillante, a toujours essayé de tirer les prestations vers le haut ou de faire rectifier par les candidats des erreurs ou des maladroites.

Enfin, nous incitons les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses) à faire en sorte de ne **jamais** proposer une troisième partie fourre-tout et peu justifiée !

Le renvoi aux numéros de lignes est également indispensable.

Expression orale :

S'agissant de la qualité de l'anglais oral, il serait opportun, pour les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses), de bien lire ce qui va suivre, car le jury a déploré le fait de retrouver de très nombreuses erreurs signalées l'an passé dans le rapport.

Il apparaît donc souhaitable que les candidats se fassent une liste noire de barbarismes (**devoluted*, **Europa*, **Conservatist*, **to product*, **a militaire*, **to conquest*, **they shew*), gallicismes (« *in a first time* », « *we* » et le présent historique tout comme le futur historique, redisons-le, sont à bannir une bonne fois pour toutes !), confusions (*who/which*, *the US* conjugué au pluriel, *one of the* suivi du singulier, *there is* suivi du pluriel, *its* employé au lieu de *his/her*, *as* confondu avec *such as*, **the speech of*, **the book of*, **to prevent to*, **to remind* au lieu de *to remember*, *funded* pour *founded*, *phrase* au lieu de *sentence*, *pride* pour *proud*, *Democrat/Democratic*, *economic/economical*, **themselves*, **the two first others*, **between both*) et calques sur les concepts et expressions récurrents (tels que « revendication », « économique », « représentant », « volonté », « phrase », « affirmer », « statut », « faire partie de »). Attention également à l'omission systématique des génitifs, à la concordance des temps et à la cohérence entre singulier et pluriel !

Il conviendrait aussi de s'entraîner à poser des questions au style indirect, afin d'éviter les inversions de sujet intempestives (du type **we'll see why is it a priority*), de savoir placer *well* et *also* dans une phrase (pour éviter des phrases comme **it has also its limits*), se constituer une liste de verbes indispensables avec ou sans leur préposition (*to address* sans *to*, *to answer* sans *to*, *to make* sans *of*, *to come to America* et non *to come in...*) ou d'expressions débutant par une préposition (pour éviter **in the end of the 19th century*, *in the same time*.)

Nous continuons d'appeler de nos vœux la constitution et l'assimilation par les candidat(e)s d'une liste des termes dont il conviendrait de maîtriser l'accentuation et la prononciation : *values*, *rhetoric*, *idea*, *economic*, *speech*, *seemed*, *keep*, *reach*, les noms en *-ism*, *tradition*, *great*, *argue*, *only*, *amendment*, *follow*, *heart* (prononcé *hurt*), *most*, *emphasis*, *reason* (prononcé *risen*), *movements*, *European*, *present*, *power*, *empire*, *independent*, *occurred*, *moreover*, *example*, *diplomacy*, *world/world*, *present*, *ally*, *progress*, *allow*, *world*, *word*, *wars*, *means* (prononcé *mince*), *policies*, *support*, *impact*, *system*, *consider*, *both*, *interesting*, *control*, *specific*, *various*, *autonomous*, *loose*, *aspect*, *embody*, *country*, *inevitable*, *decades*, *association*, *supposed*, *eleven*, *fifteen*, *eighteen*, *sentence*, *whole*, *exist*, *criticism*, *context*, *opponent*, *exceptionalism*, *urban*, *failure*, *August*, *broad*, *purpose*, *foreigners*, *immigrants*, *legitimacy*, *patriotism*, pour ne citer que les erreurs les plus fréquentes.

Attention enfin aux soupirs de frustration ou aux tics de langage français (« enfin », « ben ») qui parfois émaillent le commentaire de signaux peu positifs envoyés au jury.

Entretien avec le jury :

Les candidat(e)s ont désormais bien saisi que l'entretien consécutif à la présentation a pour unique objet de revenir sur d'éventuelles faiblesses dans la présentation afin de leur permettre d'apporter les éclaircissements nécessaires, de proposer une nouvelle analyse en cas de contresens majeur, et de récolter des points supplémentaires sur des points complexes que la brièveté imposée par

l'exercice ne leur a pas permis d'approfondir davantage. L'entretien a ainsi permis aux candidat(e)s d'étoffer encore leurs analyses par une plus grande profondeur de champ historique et politique et de mobiliser avec pertinence leur culture générale (maîtrise de concepts philosophiques, économiques, connaissances précises dans le champ de l'anglistique, etc.). L'entretien permet également aux candidat(e)s de montrer au jury que leur analyse est originale et authentique, sans se réduire à un « plaquage » de contenus. Nous encourageons les candidat(e)s à travailler leur compréhension orale et à enrichir leur vocabulaire.

Statistiques de l'épreuve :

Note minimum : 02/20

Note maximum : 20/20

Moyenne : 09,95/20

Écart type : 5,35

Textes proposés :

- Domaine britannique

Sir Robert Peel, Speech in the House of Commons, 16 February 1846 (notes obtenues: 15, 04, 18)

"History Lessons We Should Learn", *The Observer*, 15 January 2006 (notes obtenues: 15, 04)

Annie Besant, Speech, 23 June 1914 (note obtenue: 09)

"Gordon Brown's Speech at the 'Love Scotland Vote No' Rally in Glasgow", 17 September 2014 (notes obtenues: 17, 14, 04)

Enoch Powell, "Facing Up to Britain's Race Problem", 16 February 1967 (notes obtenues: 14, 12)

Winston Churchill, "The Sinews of Peace", 5 March 1946 (notes obtenues: 03, 15)

Margaret Thatcher, Speech at Cardiff, 16 April 1979 (notes obtenues: 04, 06)

"The Third Way: Tony's Ology for Sceptics", *The Guardian*, 22 November 1998 (notes obtenues: 03, 14)

Beatrice Webb, *My Apprenticeship*, 1926 (notes obtenues: 06, 07, 02)

- Domaine américain

Association of the Sons of Liberty of New York, "Agreement to Resist the Tea Act of 1773", (notes obtenues: 07, 13)

Jackson "On Indian Removal", message to Congress, December 6, 1830 (notes obtenues: 12, 06, 02)

Andrew Carnegie "Wealth", *North American Review*, 1889, (notes obtenues; 04, 07, 06)

Ellison DuRant Smith, "Shut the Door", speech in Congress, 1924 (notes obtenues: 14, 15)

Huntington, "The Hispanic Challenge", *Foreign Policy*, 2004, (notes obtenues: 14, 03, 17)

Franklin Roosevelt, "Acceptance Speech for the Nomination of the Democratic Party", June 27, 1936, (notes obtenues: 17, 09, 16)

Edwin Meese et al., "Mount Vernon Statement," February 17, 2010, (notes obtenues: 07, 20)

Todd Gitlin : "The Last Page": *Dissent*, Summer 1999, (notes obtenues: 09, 14)